



COLORADO MON ELDORADO

Il y a des courses qui sont beaucoup plus que de simples courses... Les Transrockies en font partie. Grâce à ces six jours passés à l'autre bout du monde, je me suis réconciliée avec le trail et j'ai retrouvé le bonheur de courir en pleine nature et ça, ça vaut tous les podiums du monde !

Par Cécile Bertin Photos : ©Transrockies

J'ai passé des semaines à me décider... J'avais bien mon dossard mais j'étais incapable de passer à l'acte, incapable de prendre mon billet, incapable de m'occuper concrètement de mon voyage. Je culpabilisais de partir en plein mois d'août et de rater une semaine de vacances avec les enfants, même si

eux franchement n'en avaient que faire en bons ados qu'ils sont. Je culpabilise tellement que je décide de limiter mon séjour au minimum syndical, ce qui est totalement idiot... Avoir la chance d'aller si loin pour vivre sa passion, je n'étais pas à 48 h près ! Mais c'est comme ça, je n'y peux rien. Je finis enfin par prendre mon billet d'avion,

ne profitant pas du coup des meilleurs tarifs, ça m'apprendra. Je pars accro au Wi-fi des aéroports pour rester en contact avec les miens, la culpabilité chevillée au corps.

UN TRAIL 5 ÉTOILES

Denver, tout le monde descend ! J'y passe la nuit ou plutôt je passe la nuit

dans la zone hôtelière de l'aéroport, même pas envie de passer en mode touriste tout de suite. J'enchaîne les épisodes de ma série préférée, téléchargés par ma fille juste avant mon départ, retardant autant que possible le passage en mode « coureuse ». A l'aéroport je retrouve ceux qui vont profiter du dernier bus nous emmenant à Buena Vista, ils sont faciles à reconnaître, entre crânes rasés ou look hipster traileur (Anton, sors de ce corps !), difficile de les confondre avec les autres passagers. Cette fois, il faut lâcher prise, on ne me pose plus qu'une seule question : « Tu as fait l'UTMB ? » Le mythe de la course qui fait le tour du gros caillou a traversé l'océan et les Américains apprennent eux aussi à compter leurs points... Buena Vista est une petite ville comme seule l'Amérique peut en offrir : un savant mélange de modernité avec des restaurants qui surfent à fond sur le healthy (le gluten, personne ne l'aime...) et des bars type saloon. L'avantage c'est que si par malheur la valise n'a pas daigné traverser l'Atlantique, on trouve tout ce qu'il faut pour équiper le traileur amateur. Premier contact avec l'organisation et tout de suite je comprends que je suis tombée dans un monde à part. Je n'ai jamais mais alors jamais (et je pèse mes mots !) vu quelque chose comme ça. Efficacité, gentillesse, écoute, bonne humeur, réactivité, tout y est. Je découvre aussi les règles du jeu : course en étapes sur six jours, environ 40 km par jour avec un dénivelé « raisonnable » allant de 1000 D+ à 2500 D+. Pour moi le grand changement vient du fait que je n'ai pas à porter mes affaires pendant les étapes, puisque l'organisation s'en charge. Chaque soir je récupère au camp un sac tellement grand que je pourrais y ranger deux couettes king size ! Je n'avais tellement pas pris conscience de la chose



que j'ai un des sacs les plus petits et surtout un des plus légers, qui fera de moi la chouchoute des bénévoles chargés de les transporter. J'ai ma tente individuelle (zoubi les ronfleurs !), j'ai tous les jours accès à des douches chaudes, à des toilettes propres... Et comme dans la pub, ce n'est pas fini ! Les repas sont servis matin et soir sous une grande tente et c'est juste un régal. Là encore tout est fait pour que tous les allergiques, intolérants et autres végétariens trouvent leur bonheur. Pour attendre le dîner, c'est massage, happy hours avec bière ou boissons soft à volonté, chips, bretzel et autres tartines de beurre de cacahuètes. Je finis par me dire qu'il va falloir que je fasse deux tours par jour pour éviter de prendre du poids !

LA MONTAGNE VERSION HIGHLINE

La course est elle aussi juste parfaite. Le parcours est roulant et me fait regretter mon manque de préparation. Mais je profite au maximum des paysages de cet état devenu en quelques années le repaire et le terrain d'entraînement favori de presque tous les ultras traileurs américains célèbres. Et je les comprends aisément ! La montagne ici n'est pas comme chez nous... Elle est moins hostile, plus amicale. Les chemins sont larges et permettent de doubler ou de cheminer deux par deux sans se gêner. Ce qui

est parfait pour une course qui a la particularité d'accueillir plus de duos que de solos. C'était l'ADN même d'ailleurs de cet événement sportif avant qu'ils ne changent les règles il y a deux ans. On partait à deux, on arrivait à deux, pas question de la jouer perso, ça ne servait à rien. L'essence même du trail quand on y pense... Et puis c'est toujours plus sympa d'avoir une copine ou un fiancé pour trinquer au ravitaillement en dévorant des pastèques bienvenues lorsque la chaleur devient un peu pesante. Si vous rêvez de vivre le rêve américain, n'hésitez pas, cette course est faite pour vous. Elle est nettement plus accessible qu'on ne le pense parce que tout est fait pour que la récupération soit la plus efficace possible. Les barrières horaires sont elles aussi accessibles au plus grand nombre. Question budget, parce qu'il faut bien appeler un chat un chat et que chez *Running pour Elles*, on dit les choses clairement, même s'il serait malvenu de dire qu'elle n'est pas « chère », elle présente un « rapport qualité-prix » carrément exceptionnel. Je vous ai dit que la médaille n'était pas une médaille mais une boucle de ceinturon type cow-boy ? Mythe américain, quand tu nous tiens...

Plus d'informations et inscription sur :
www.transrockies-run.com

Le récit complet de ma course sur
www.runfitfun.fr